

Collectif des femmes des ouvriers licenciés de Prysmian-Draka de Calais.

Nous sommes honorés d'être présentes en ce lieu magique avec vous tous...

Depuis presque deux ans, je porte la voix d'un collectif de femmes. Celle des licenciés de Calais...celle des oubliés .

Nous sommes 27 femmes, 27 Calaisiennes des hauts de France.
Nous nous sommes élevées devant une multinationale, numéro un mondiale du câble à fibre optique.

A l'annonce de la fermeture de l'usine de nos époux, il était impossible pour nous, de faire silence, de subir, de rester spectatrice de ce désastre.

Mes mots en ce jour seront ceux de mes soeurs de collectif parce que désormaisnous ne sommes plus qu'une

Avant de vous parler de nous, je dois avant tout, vous parler d'elle

Marie Sauvage avait 18 ans en 1914.
Elle usait ses souliers nuit et jour dans Calais pour alimenter les ventres vides des résistants

Quelques miches de pain, du sain doux, elle remplissait les corps des maquisards et prenait tous les risques pour sa vie

Sous sa candeur, avec sa jeunesse, armée de ses grands yeux bleus, de ses longs cheveux, elle arpentait les maquis pour longtemps et la résistance devenait pour elleune existence...

Plus tard, Marie épouse Félix, son grand Amour, sous le fracas des bombes et par procuration.
Félix était au front ce jour-là.
Marie prenait encore le risque d'être veuve et épouse le jour même

De cet amour est né Auguste Lapôte.
A son tour, en 1939, Auguste jouait les plans de l'ennemi envahissant à Calais...
La résistance nommée alors Auguste ,...."l'homme"....

Marie était mon arrière grand-mère et Auguste...mon grand père.

2023, autre résistancenotre guerre à nous...

27 femmes Calaisiennes s'élèvent devant la multinationale mafieuse.
Nos époux ont été les martyrs du capitalisme pendant des décennies.
Ils ont sacrifié leurs corps pour être abusés....

Du jour au lendemain, ce groupe pervers, immoral licencie nos époux, à profit, avec des bénéfices outrageux....

Les machines s'arrêtent lentement, un matin de novembre, au rythme ralenti des cœurs de nos maris....

Nos époux ont été des chiffres, des dividendes...de la chair à canon !

Pour nous, les 27 femmes, trop souvent, les coupables ont été glorifiées au dépend des persécutés.

Mais ce jour de novembre 2023... La torture mental, le chagrin, la résignation ont laissé place à la colère, l'indignation....et à la résistance.

Nous sommes devenues alors ...les boucliers de nos maris.

Aujourd'hui, la lutte s'étend avec pour moteur le mépris des femmes, des enfants, des familles pendant un PSE.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas une paire de seins, nous ne sommes pas des candidates ou des gestantes.....

La solitude et la peur sont devenues nos alliés...

Parce que je refuse qu'on mésestime mon Amour à moi.

Parce que je refuse qu'on le méprise.

Je veux être son bouclier contre les obus du capitalisme...

Je veux être sa tempête contre les actionnaires véreux ...

Parce que nous ...femmes, épouses, mères ...
Nous alimentons les ventres vides depuis toujours.
Nous soignons les esprits torturés depuis toujours.

Avec notre arme la plus puissantenotre incommensurable Amour.

Nous enfantons le monde de nos utérus et notre âme toute entière devient alorsprotection.

Nous avons mené des actions tout ce temps pour dénoncer cette injustice.
Nous avons subi, nous avons été usés, abusé aussi....

Pour la première fois en France, les portraits des 27 femmes Calaisiennes ont été collés à la sortie de l'usine de nos époux licenciés.
Parce que nous aussi, on existe !

Pour la première fois en France, pendant les négociations de ce PSE de la honte, les femmes des licenciés de Calais ont passé 16 jours, dans le froid de l'hiver du Nord.

A bout de souffle, souvent malade mais toujours debout ! Nous avons accompagné nos époux, nous avons dénoncé les propositions malhonnêtes de ce groupe.

Nous avons soutenu la délégation qui était au front...

7 fois à terre8 fois debout...

Paris, nous a accueilli le 8 mars pour la journée internationale des droits de la femme.
Paris, nous a entendu, nous a compris et nous savons désormais que rien n'est impossible .
Paris et sa sororité ont été des caresses sur nos plaies à vif.

Valentin de Poorter et Pierre Muys ont décidé de nous filmer un matin de novembre 2023...
Depuis, ils ont mis en lumière notre lutte avec "nos hommes".

Cette mise en lumière est un sillon marquant dans la lutte acharnée des épouses de licenciés.
Parce que nous aussion existe..

La ténacité et le courage ont enfin payé...ensemble.

Nous ne resterons plus invisibles.
Nous méritons une place de choix.
Une place de choix....celle qu'on choisit, celle d'être libre face au capitalisme.

Nous gardons en mémoire que nous sommes l'héritage des souliers usés pour remplir les ventres vides.

Nous sommes toutes aujourd'hui...des Marie Lapôtre..

Nous ne resterons pas figé et nous tirerons les leçons du passé.

Se souvenir, c'est faire vivre l'esprit de la résistance.
C'est reconnaître que les combats d'hier trouvent les échos puissants dans ceux d'aujourd'hui....

Et nous porterons à notre tour, la flamme de la renaissance, de la reconstruction pour une société plus juste, plus égalitaire...

La résistance des 27, c'est leur détermination à ne pas céder....
C'est leur force inébranlable...
C'est leur courage d'affronter la solitudele refus du fatalisme

Quand les femmes relèvent la tête, c'est toute la société qui se tient un peu plus droite...

Celles d'hier, héroïques et souvent silencieuses
Celles d'aujourd'hui, tenaces et collectives
Celles de demain, que nous construirons ensemble...
En nous souvenant qu'à chaque époque, les femmes ont été là et qu'elles y sont encore ...

On dit que la guerre appartient au passé et que les obus se sont tus...

Aujourd'hui encore, dans le chaos du capitalisme, ce sont des bombes qui explosent....
Des plans sociaux...
Des fermeture d'usines.....

Les cordes au cou de nos maris au fond du garage

Alors, nous ne portons pas d'uniforme.

Notre seul blindage reste notre dignité, notre solidarité.

Nous serons nos propres remparts à toutes formes de violences, d'abus....

Notre chaîne humaine ne fait que commencerElle refuse de rompre....elle est solide....

Et ensemble....nous serons le souffle d'une main tendue, d'un cri lancé...d'un poing levé

Tant qu'il y aura de l'injustice, il y aurarésistance.

Aussi, aujourd'hui...honorons la mémoire de ceux qui perdu la vie en ces lieux....ensemblerésistons !

Merci à tous.